

Rendez-vous avec neuf écrivaines lavalloises venues d'ailleurs – Le bonheur est une étoile filante (extrait)

Andrée Dahan

Numéro 18, 2022

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/97976ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1582 (imprimé)

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Dahan, A. (2022). Rendez-vous avec neuf écrivaines lavalloises venues d'ailleurs – Le bonheur est une étoile filante (extrait). *Entrevous*, (18), 42–43.

Andrée Dahan

une écrivaine venue d'Égypte



M'exiler fut une sorte de libération. Coutumes archaïques, naïveté d'un monde marqué par les préjugés socio-religieux, paupérisme chronique, oppression d'un peuple dont la prise de conscience amorcée en 1952 révélait des blessures séculaires. Remords personnels dus à la méconnaissance de la langue maternelle. Une déstabilisation totale.

L'année 1964 fut pour moi l'année de toutes les décisions. Sur le site des pyramides de Gizeh, à vingt kilomètres environ du Caire, on donnait un spectacle son et lumière, en plein air. Une première ! Shakespeare à l'honneur. Une troupe anglaise allait jouer *Hamlet*. Ce drame fabuleux convenait bien à mon état d'esprit.

To be or not to be.

L'affirmation et la négation dans la folie feinte d'Hamlet trouvaient une résonance en moi qui étais, à cette époque, en plein désarroi.

Rester ou ne pas rester.

Les tombeaux illuminés défiant le temps soulignaient ma fragilité. Oui. Rester ou quitter. La question me tourmentait d'autant plus que l'ami qui m'avait invitée m'écrivait en arabe des poèmes d'amour que je comprenais difficilement. Il partait aux États-Unis et me pressait d'en faire autant.

Andrée Dahan

L'exil, une forme d'affranchissement, mais aussi une fracture. Un tremblement de cœur. Une érosion de soi. Rien ne me semblait plus difficile que de refermer les pages d'un livre où l'enfance et la jeunesse, ces fils qui m'ont tissée, s'effeuillaient dans l'insouciance et le bien-être.

Avais-je vraiment besoin de m'exiler? De tourner le dos à mon pays, de mourir aux lieux qui m'ont vue naître et rêver? Surtout pas aux États-Unis! Plutôt rester là. Ma langue allait choisir le pays d'adoption.

À mon arrivée ici, la joie de vivre en français fut immédiate, extrême. Malgré les circonstances. Malgré toutes les difficultés.

Adaptation d'un extrait du roman
Le bonheur est une étoile filante,
éditions Crescendo!, Québec, 2020.